

Exposition au musée d'Aquitaine du'3 juin au 2 novembre 2025

Parcours 400 000 ans d'histoire(s) Section « Bordeaux, port(e) du monde »









Une réalisation du l'école supérieure des peaux-arts de Bordeaux [ebabx]

Master Design[s]

Production

Direction des recherches & coordination générale Camille de Singly, Jean-Charles Zébo

Conseiller éditorial Didier Lechenne

Comité de rédaction Irène Auburtin, Bénédicte Bonpunt, Pauline Hervouet, Grace Kalunzodi, MCM, Maïsha Mwepu

Design graphique & communication Bénedicte Bonpunt Pauline Hervouet

Grace Kalunzodi Maïsha Mwepu (Typographie)

Mise en espace Tom Cantot, Siyu Chen, Eunhye Kim, Andréa Madeleneau, Subin Park, Jeanne Petit, Valentine Saint-Martin

Web design / Surexposer Quentin Martial MCM Maïsha Mwepu

Propositions sonores Bénédicte Bonpunt & Hugo Verdier

Contributions aux recherches Justine Aupée, Célia Benard, Lise Gardien, Orane Iturria, Louis Le Berre, Nell Legras, Eva Rouzeau

interpeller à propos de leur

Renverser est une exposition du séminaire *Out_In* de l'école supérieure des beaux-arts de Bordeaux [ebabx]. Son dispositif rentre ici en dialogue avec les œuvres du parcours permanent du musée d'Aquitaine.

Ses différents modules, répartis dans l'espace muséal, se présentent comme les éléments d'une salle de travail du séminaire *Out_In*, dont la recherche a porté sur la thématique « Objets orphelins et musées à l'ère décoloniale ». Elle a été conduite avec les étudiantes du Master design de l'ebabx.

Les objets cherchent à nous

provenance, de leur histoire, de leur façon d'habiter le monde ; et sans doute n'utilise-t-on pas cet échange à sa juste valeur. Peut-on alors qualifier d'orphelins des objets que nous ne considérons pas dans ce qu'ils nous transmettent? Des objets détachés de toute parentalité, de toute culture? Des morceaux d'un paysage qui ne sont plus enracinés dans un pays, une civilisation, une communauté culturelle?

Ces interrogations prennent tout leur sens aujourd'hui, quand un vaste mouvement mondial décolonial vise à repenser entièrement la manière dont les musées montrent, éclairent, partagent leur collection, voire

choisissent d'en restituer une partie. A Bordeaux, ces questions particulièrement vives touchent ses principaux musées les amenant à repenser entièrement leur muséographie.

Animés par la force des recherches associées à ces questions, étudiantes et enseignantes de ce séminaire ont entrepris depuis deux ans de s'en saisir par des lectures, des visites et des échanges avec des conservateuries de musées. Un voyage au musée africain de l'île d'Aix, en novembre dernier, a aussi été déclencheur d'un certain nombre de propositions. C'est ce que nous présentons ici, avec une attention toute particulière accordée aux mots.

Musée école supérieure d'Aquitaine de Bordeaux

Gens de musée fait suite à des rencontres que nous avons faites lors de ce séminaire avec des professionnels de musées bordelais et de Nouvelle-Aquitaine. Ces échanges sur la remise en question des collections, nous les avons enregistrés puis retranscrits pour en garder une trace. Ces prises de parole ont été captées à l'école supérieure des beaux-arts de Bordeaux le 30 octobre 2024, avec Katia Kukawka, directrice adjointe du musée d'Aquitaine, le 20 novembre 2024, avec Émilie Salaberry-Duhoux directrice des musées d'Angoulême et le 11 décembre 2024, avec Étienne Tornier, responsable des collections modernes et contemporaine du madd-bordeaux.



(Sur)exposer Dispositif numérique



Entre soi résulte de captations des échanges de notre groupe de séminaire. La matière textuelle fait état de la manière dont nos recherches, nos déplacements et nos découvertes résonnent entre nous. Autant à l'extérieur (Out) qu'à l'intérieu (In), les prises de parole spontanées, les discussions vives et les silences qui ont rythmé nos séances de travail sont ici mis en lumière. Ces captations ont été faites lors de notre déplacement à l'île d'Aix, dans la rue jouxtant le musée africain, et dans le lieu où nous résidions.

L'expression « gens de musées » nous vient d'une audition du 19 février 2020 de Stéphane Martin, ancien président du musée du quai Branly, au Sénat auprès de la Commission de la culture, de l'éducation, de la communication et du sport. Stéphane Martin était alors interrogé sur le rapport Sarr-Savoy et sur la restitution des biens culturels. Il avait utilisé l'expression « Gens du musées » considérant ainsi certaines personnes plus que d'autres légitimes et aptes à s'occuper et recevoir des collections.



(Sur)exposer est une contre-exposition du musée africain de l'île d'Aix. Les images interprétées ainsi que les apports textuels permettent d'alerter sur le propos insuffisant d'un musée national oublié dont la scénographie date de 1930, apogée de l'empire colonial français. Cette réaction prend la forme d'une déambulation numérique interactive.

Cette exposition s'origine dans la Journée d'études « Objets orphelins et musées à l'ère décoloniale » (ebabx, 28 mars 2025), organisée par l'ebabx avec le musée des Arts décoratifs et du Design avec la collaboration de l'artiste Claire Malrieux.

À qui de droit regroupe nos points de vue critiques étudiants. Ces productions aux diverses formes ont été écrites en réaction à des choses vues ou entendues. Par exemple lors du visionnage du film de Mati Diop, *Dahomey*; ou d'une enquête pour retrouver le nom d'une femme apparaissant sur une photographie, utilisée pour promouvoir le film La Croisière noire sur l'expédition Citroën Centre Afrique qui a eu lieu du 28 octobre 1924 au 26 juin 1925, et exposée au musée africain de l'île d'Aix.



